

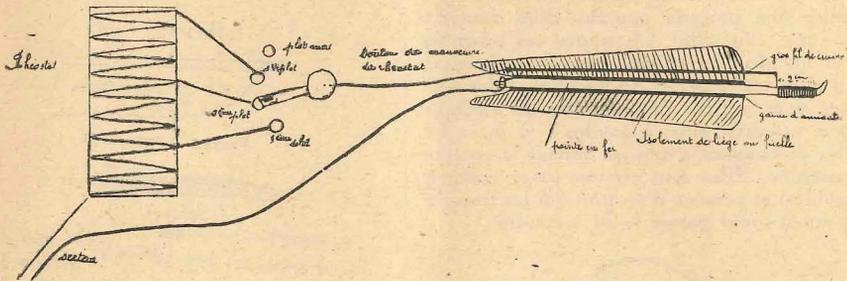


E. S. C.

L'Encyclopédie Scolaire Coopérative

Imprimerie à l'Ecole et Echanges. — Fichier Scolaire Coopératif. — Matériel Scientifique. — Histoire. — Géographie. — Agriculture. — Mobilier Scolaire. — Constructions Scolaires. — Musique. — Théâtre. — Photo et Stéréo — Cinéma. — Radio. — Disques. — Enquêtes diverses, etc...

PYROGRAVURE



A la suite de l'appel lancé dans *L'Éducateur*, n° 9, plusieurs camarades ont envoyé des plans de réalisation de pointes à pyrograver fonctionnant à l'aide du courant électrique.

Plusieurs des systèmes proposés ont le gros inconvénient de consommer beaucoup de courant, leur rhéostat étant constitué par des résistances de réchauds électriques (300 à 500 watts).

Par contre, notre camarade Ph. Roy, professeur au Lycée de Lons-le-Saulnier, semble avoir réalisé un excellent appareil ne consommant qu'une quantité normale d'électricité.

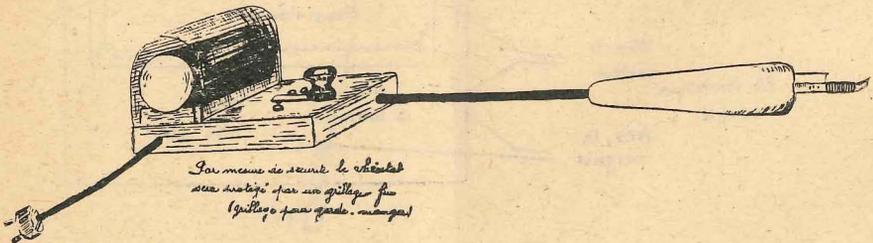
Le rhéostat destiné à diminuer l'intensité du courant au secteur est constitué par une boîte métallique (boîte de formocarbène, par exemple), recouverte d'une feuille d'amiante et sur laquelle on bobine environ 4 mètres de fil de ferro-nickel de 4/10 de millimètres, en spires non jointives très serrées. Les portions de cette résistance qu'il faut dériver sur les plots sont terminés par tâtonnements.

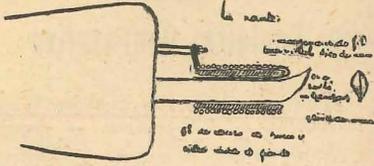
Le style est composé d'une pointe de fer (pas nécessairement de nickel ou de cuivre) et isolé par de l'amiante et du liège ou, à défaut de liège, par plusieurs enroulements superposés de bonne ficelle.

La pointe, légèrement recourbée à son extrémité et dont le talon doit être taillé en forme de tranchant, est entourée immédiatement avant la courbure d'une feuille mince de mica sur laquelle on enroulera en spires jointives et sur une longueur d'environ 2 cm. un fil de ferro-nickel de 2/10 de mm. L'une des extrémités de cette résistance est prise entre la pointe et le mica. L'autre est reliée au bouton de commande des plots.

Branchement. — L'un des fils du secteur est branché sur l'entrée du rhéostat et l'autre connecté à la tige de fer servant de pointe.

Quant aux petits détails de réalisation, ajoutez notre camarade, chaque bricoleur travaillant



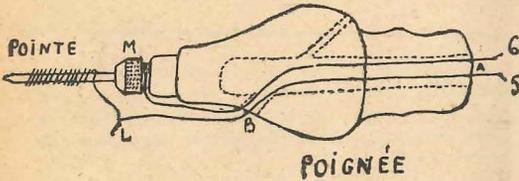


avec les « moyens du bord » les adaptera à ses possibilités.

Cependant, il peut être intéressant de signaler comment certains de nos correspondants ont résolu ces questions de détail.

Pour la construction de la poignée isolante, notre camarade Poupinel, de Beaune-la-Rolande, propose une solution ingénieuse. Il écrit :

J'utilise une poignée pourvue d'un mandrin (comme une chignolle). On trouve ces poignées (bois et mandrin en cuivre) dans le commerce, surtout chez les camelots de marchés. Elles sont vendues pour y fixer des aiguilles de machine à coudre et servir ainsi à coudre à la main les semelles de chaussons tout en imitant la couture à la machine. Elles sont creuses (pour contenir les aiguilles) et percées d'un trou qui les traverse obliquement (pour passer le fil à coudre).



Je fais entrer mon fil double (fil électrique souple) par l'entrée A et je le fais sortir par le trou B agrandi à la mèche ou à la vrille.

Je fixe une extrémité du fil sur le mandrin M. L'autre extrémité du fil libre L s'attachera par une simple épissure au fil venant de la pointe.

Ce montage possède plusieurs avantages :

1° Possibilité de changer facilement les poin-

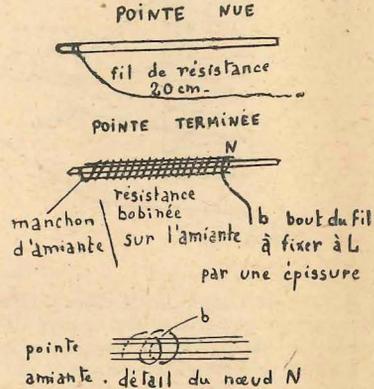
tes qui sont fixées dans le mandrin comme un foret dans une chignolle.

2° La pointe qui se dilate légèrement en chauffant ne remue pas dans le mandrin comme elle le ferait si elle était simplement enfoncée dans un manche en bois qu'elle brûlerait.

3° Avec plusieurs poignées, on peut faire fonctionner sur le même rhéostat plusieurs pointes en les montant en série.

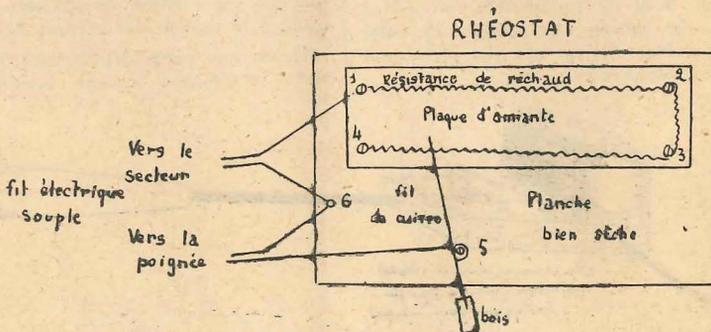
Au sujet des pointes, Poupinel précise :

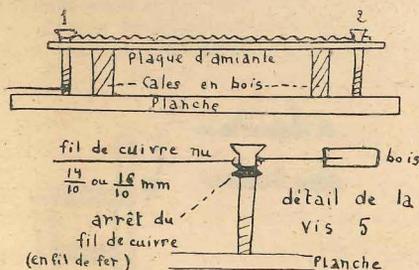
J'utilise de simples pointes de fer (les clous de 5 cm.) dont je taille la pointe à la lime (différentes grosseurs de pointes pour différentes épaisseurs de trait). Le changement est très facile du fait que l'extrémité libre du fil de résistance est nouée en N et qu'en L la connexion est faite à l'aide d'une épissure.



Cependant, il y a risque de court-circuit en conservant ce fil qui risque de toucher le mandrin M. Il conviendrait de l'isoler soit avec une gaine souple, soit, comme le propose Bibault, de Vigeant (Vienne), en l'entourant d'un tube de verre.

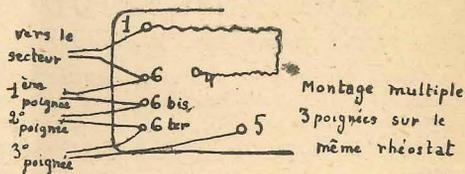
Pour terminer, il conviendrait de signaler comment Poupinel et Bibault réalisent leurs rhéostats. Comme il a été dit au début de cet article, ils emploient, l'un et l'autre, des résistances de



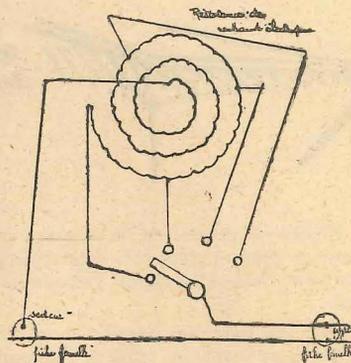


réchaud électrique dont une partie sert de rhéostat alors que le reste, bobiné sur la pointe, sert au chauffage de cette dernière.

Rhéostat Poupinel. — Sur une planchette de bois bien sec (30 cm. x 20 cm.), fixer quatre longues vis de 5 cm. (nos 1, 2, 3, 4) à peine enfoncées et traversant une plaque d'amiante surélevée de la planchette par deux cales de bois. Sur cette plaque d'amiante est posée autour des vis, une résistance de réchaud électrique de 300 ou 500 watts. Cette résistance est fixée aux vis 1 et 4. En 5 est fixée une autre vis ceinturée vers le haut d'un fil de fer. Entre cette ceinture et la vis passe un fil de cuivre 14 ou 16/10 de mm., bouclé et muni d'une petite poignée en bois. Ce fil peut tourner de la vis 5 et appuie sur la résistance entre 3 et 4. Il forme ainsi la prise du rhéostat (chauffage doux vers 4, fort vers 3).



Rhéostat Bibault. — Le rhéostat est monté sur la terre cuite du réchaud. En différents points de l'enroulement sont fixés des fils connectés à des plots. — H. M.



De l'enregistrement des sons

Du phonographe d'Edison à rouleau, au film sonore, le progrès n'a cessé de se faire, pour l'enregistrement des sons, dans le sens de la haute fidélité et de la maniabilité des reproducteurs sonores. Du disque à saphir enregistré au fond du sillon, on est passé au disque à aiguille enregistré latéralement, le phonographe cède la place au tourne-disques. Lui-même n'est-il pas en danger ?

Les usagers de projecteurs sonores ont pu se demander pourquoi un film ne pouvait-il pas être uniquement sonore ? Il est facile de concevoir un film 16 mm par exemple divisé en bandes sonores, soit une dizaine sur toute la largeur, compte tenu des perforations. Un tel film de 30 mètres qui, soit dit en passant, logerait presque dans une boîte à cirage, serait capable de reproduire indéfiniment sans aucune usure 10 enregistrements de 3 minutes, soit la valeur sonore de 5 disques, pour un prix de revient 50 % inférieur. Il suffit pour obtenir les sons enregistrés, de disposer d'un appareil semblable à un projecteur sonore très simplifié sans aucun dispositif de projections, sans griffe

d'entraînement, mais dont le lecteur de sons monté sur chariot pourrait prendre 10 positions différentes et se placer à volonté en face de la bande sonore désirée.

Le voilà bien le disque de 25 minutes dont parle « La Gerbe » de mai et, effectivement, j'ai appris depuis peu, qu'un brevet a présenté en 1935, le « ruban sonore » qui réalisait l'audition optique d'un enregistrement mécanique sur ruban.

J'ignore tout du brevet et de l'appareil présenté, mais ce que je n'ignore pas, ce qui n'est pas fait pour m'étonner dans notre univers capitaliste, c'est qu'un consortium phonographique s'est empressé de l'acheter pour... en faire cesser la fabrication.

Mais n'est-il pas possible de continuer dans ce sens ? L'appareil reproducteur est à la portée de tous les bricoleurs, il revient à peine plus cher qu'un tourne disques, mais il faudrait lancer le film sonore.

Est-ce à notre portée ?

G. MONDOUAUD, Instituteur.
Brumas (Hte-Vienne.)

MODERNISATION DES VIEILLES TABLES

J'avais demandé un moyen de transformer les tables à deux places en tables plus pratiques. J'ai trouvé une solution, et je la communique au cas où elle pourrait servir à d'autres camarades.

Ma classe étant de dimensions fort restreintes (surtout en appliquant nos techniques), je ne pouvais penser à acquérir par la suite des tables et des chaises. Voici ce que j'ai réalisé :

1° Placer le dessus de la table horizontalement. Meilleure solution : scier le pupitre selon les indications du croquis.

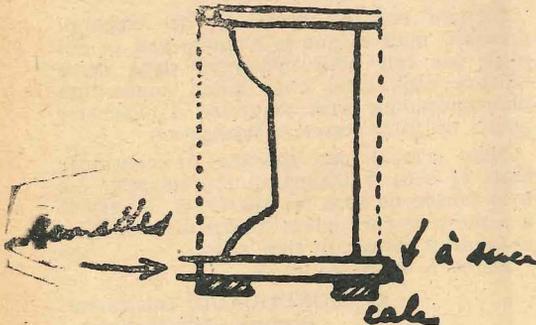


2° Placer le dessus en le clouant ou en le vissant, en laissant déborder légèrement comme auparavant. Scier à l'aplomb l'extrémité des semelles.

3° Peut se faire en premier lieu : scier les semelles entre banc et table à l'aplomb de la table. La table obtenue est fort stable. Le dessus est plat (avantages multiples). Ces tables s'accrochent fort bien ensemble. (J'ai maintenu les cases car je ne puis installer des casiers aux murs, faute de place).

Pour la hauteur, placer des cales clouées d'épaisseurs variables selon les cas. Pour élèves moyens, hauteur totale : 72 cm.

4° Le banc peut être laissé provisoirement ainsi (placer seulement deux cales à l'avant pour le maintenir en équilibre). Puis faire deux tabourets à dossier si on le désire. C'est là le travail le plus difficile.



Avec un banc, nous avons deux côtés de siège. Il suffit d'en confectionner pour le deuxième siège. (Faire simplement 4 pieds).



Personnellement, je préfère le dossier droit arrivant à hauteur des reins. Il donne satisfaction au point de vue attitude correcte des enfants.

Remarque. — J'ai rehaussé des tables trop petites selon un procédé analogue. Il suffit de rajouter des côtés. C'est très solide.

J. GAUDARD, Vézelois (T. de B.).

MODESTE CONTRIBUTION A L'ŒUVRE COOPÉRATIVE

J'ai obtenu de la Municipalité le remplacement des tables antiques par du matériel moderne : tables plates et chaises. Voici comment j'ai résolu économiquement le problème des encriers, sans percer les tables et sans dépense supplémentaire.

J'ai fait confectionner par le menuisier des blocs de bois de 20×7×4 cm. Sur ces blocs, deux trous de 35 mm, de diamètre pour loger l'encrier scolaire classique, un chanfrein pour agrémenter l'ensemble, et c'est tout. Voilà un porte-encriers pratiquement inversable, amovible et pratique (j'utilise couramment l'encre rouge et violette).

**

Les Coopérateurs scolaires de Saint-Epain (Indre-et-Loire) vous offrent :

Quelques Châteaux de Touraine

(album de 20 linogravures des principaux châteaux de la Loire, avec notice et préface de M. Niorthe, inspecteur primaire).

Tirage sur papier (21×27)..... 150 fr.

Tirage sur carton (21×27)..... 200 fr.

(au détail : l'une, 10 à 15 fr.)

Numéro spécial : *La Manse et ses moulins* 20 fr.

FOISSON, Saint-Epain (Indre-et-Loire)

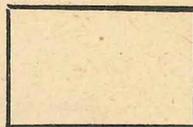
C.C. Nantes 88-32



L'IMPRIMERIE & L'ÉCOLE

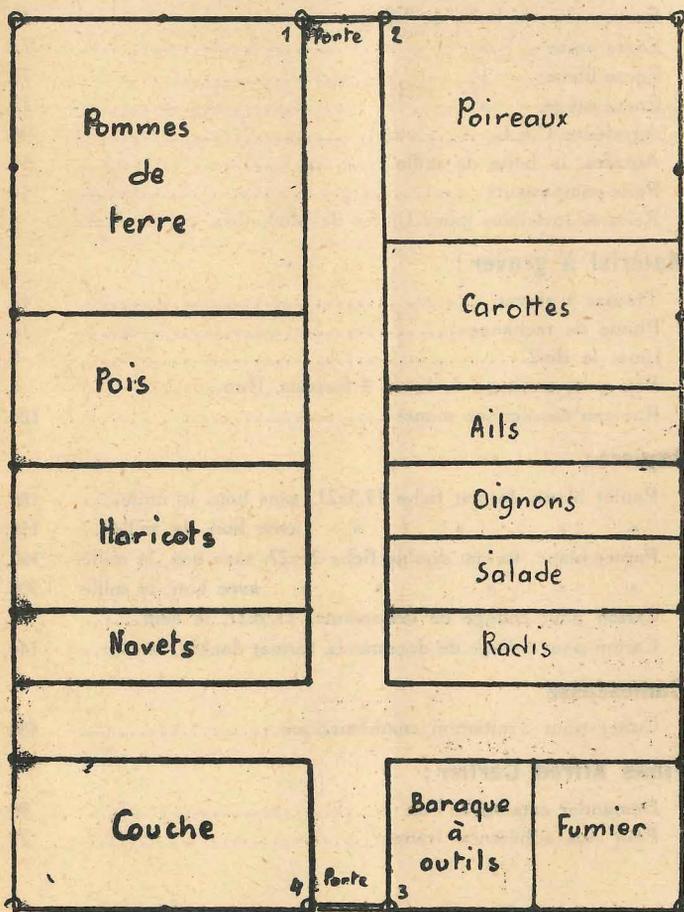
Fiche documentaire n° 1

LE JARDIN



Echelle: 1cm par m.

E = 1/100





L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

Fichier de calcul - Fiche documentaire n° 2

LE JARDIN

Piquets de fer : h.	au-dessus du sol	profondeur en terre	poids	1947
angle (fer cornière)	2 m.	0 ^m 80	9 kg	135 f.
	1 ^m 5	0 ^m 7	7 kg	105 f.
ordinaire	2 m.	0 ^m 8	7 kg	105 f.
(fer en T)	1 ^m 5	0 ^m 7	5 kg 5	85 f.

*Piquets en béton**Piquets en bois**Jambes de force* : on utilise les piquets ordinaires en 2^m80 ou 2^m20.

Fil de fer	le rouleau	100 m.		
n° 6 les 100 m. :	9 kg. 740	le kg	40 f.
n° 10 les 100 m. :	1 kg. 360	le kg.	28 f.
n° 18 les 100 m. :	7 kg.	le kg.	15 f.
n° 20 les 100 m. :	11 kg. 860	le kg.	13 f.

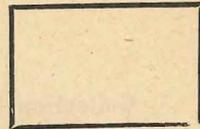
Liasse : on emploie le fil n° 6 ou n° 10 ; on attache le treillage tous les m. avec une attache de 0^m15.*Raidisseurs* : 1 par section comprise entre 2 gros piquets sur chaque fil..... la pièce 0 f. 5*Treillages* : longueur d'un rouleau : 50 m.

1 m.	mailles de 40 ^{mm}	le m.	27 f. 5
1 m. 5	mailles de 40 ^{mm}	le m.	41 f.
2 m.	mailles de 40 ^{mm}	le m.	54 f.
2 m.	mailles de 51 ^{mm}	le m.	51 f.

Porte la pièce ..*Brouette de jardinier*..... contenance 75 dm³*Autres entourages* : béton..... le m³
mur le m³



L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

*Fichier de calcul - Fiche d'exercices *****LE JARDIN**

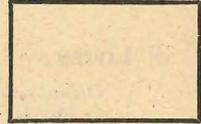
- 1° Calculer la longueur du jardin ;
sa largeur ;
la largeur des portes.
- 2° Papa veut l'entourer. Quelle longueur de treillage devra-t-il acheter ? Aura-t-il assez d'un rouleau ? Indiquez le nombre de mètres qui lui manquera ou qu'il aura de trop. (Pensez aux 2 portes).
- 3° Combien mesurent en m. et cm. :
un piquet de coin de grande taille ?
un piquet de coin de petite taille ?
- 4° Pour soutenir le treillage, papa entoure le jardin de 3 rangs de fil de fer. Quelle longueur de fil devra-t-il employer ? Un rouleau de fil lui suffit-il ?
- 5° Quelle est en m² la surface du jardin ?
- 6° Quelle est la surface cultivée à gauche de la grande allée ? — à droite ?
la surface de la couche ?
la surface cultivée ?
la surface de la baraque à outils ?
la surface occupée par le fumier ?
- 7° Sauriez-vous, alors, trouver la surface des allées ?

Ecole de garçons de Charleville-Petit-Bois.



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

Fichier de calcul - Fiche d'exercices * * *



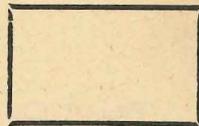
LE JARDIN

- 1° Calculez la longueur de treillage nécessaire pour entourer ce jardin. Combien de rouleaux de treillage devra-t-on prévoir ?
- 2° Combien faudra-t-il :
de piquets de coin ? (on en prévoit aux 2 portes)
de piquets ordinaires ?
- 3° On tend sur ces piquets 3 rangées de fil de fer pour soutenir le treillage. Quelle longueur de fil emploiera-t-on si on enroule chaque fil sur une longueur de 50 cm. autour des piquets 1, 2, 3, 4 ?
Combien de kg utilisera-t-on ?
- 4° Quelle est, en m², la surface du jardin ?
la surface réservée à chacun des légumes ?
la surface cultivée ?
la surface des allées ?
- 5° Vérifier, en calculant directement, la surface des allées.
- 6° Le fumier atteint, au printemps, une hauteur de 0^m75. Quel est son volume ?
- 7° Combien de brouettées faudra-t-il pour le transporter ?
- 8° Dessiner à la même échelle votre jardin.
- 9° Calculer les quantités de poteaux, de fil de fer et treillage nécessaires pour entourer votre jardin.
Tenir compte qu'il n'est peut-être pas indispensable de le clôturer sur tous ses côtés.



L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

Fichier de calcul - Fiche d'exercices * * *



LE JARDIN

- 1° Calculez le prix de revient de la clôture de ce jardin (on ne tiendra compte que des grosses dépenses : prix des piquets, jambes de force, du treillage et du fil de fer.
- 2° On établit une bordure en ciment le long des allées. Quelle sera la longueur de cette bordure ? Voyez-vous un moyen simple de la calculer ?
- 3° On sable les allées à raison d'une brouettée au m². Quel volume de sable faut-il prévoir ? L'exprimer en m³.
- 4° Quel est le volume occupé par le fumier ? Combien de brouettées seront-elles nécessaires pour le transporter ?
- 4° Quel est le volume occupé par le fumier ? Combien de brouettées seront-elles nécessaires pour le transporter ?
- 5° Cette fumure est répartie sur la partie cultivée du jardin y compris la couche. Quelle est la dose du fumier au m²?
- 6° Quelle fraction de la surface cultivée a-t-on réservée aux légumes dont on mange :
 - les parties souterraines ?
 - les feuilles ?
 - les bulbes ?
- 7° Dessinez à la même échelle votre jardin.
- 8° Etablir le devis de la dépense à effectuer pour entourer votre jardin. Tenir compte qu'il n'est peut-être pas nécessaire de le clôturer sur toutes ses faces.



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

LA CRAU

I

Son aspect

« Une immense plaine couverte de cailloux dorés par le soleil, s'étendant jusqu'aux collines mauves des Alpilles ». C'est la Crau. D'après Eschyle, Hercule, après avoir délivré Prométhée, enchaîné sur le Caucase, dut traverser le désert de la Crau pour se rendre aux jardins des Hespérides. Il eut à combattre les Liguriens et épuisa ses flèches. Sans l'aide de Jupiter il était perdu. Celui-ci fit pleuvoir alors une grêle de cailloux qui servirent de munitions aux héros.

Cette vaste plaine de 500 km² forme un triangle dont les sommets sont à Arles, Lamanon, Fos-sur-Mer. C'est l'ancien delta de la Durance : ce qui explique la quantité prodigieuse de cailloux siliceux incorporés dans une masse de terre argilo-siliceuse (poudingue). En dessous de ce poudingue très dur on trouve, à des profondeurs variables, une nappe d'eau douce.

La sécheresse est grande dans cette région, il ne tombe que 500 mm. de pluie par an. Les terrains incultes sont donc très nombreux. Entre les cailloux croît une herbe courte et dure excellente pour les moutons. Depuis des milliers d'années, elle sert de pâture à de nombreux troupeaux mérinos (on les évalue à 250.000 têtes environ) de novembre à juin. Il faut 2 ha. pour nourrir 3 moutons. Mais à la saison chaude l'herbe se dessèche; les moutons doivent transhumers dans les Alpes.



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

LA CRAU

II

Sa transformation

Il ne faut pas croire que la Crau est constituée dans toute son étendue par ces Cossouls ou terrains incultes.

Fertilisée par le canal d'Adam de Craponne et des Alpes méridionales amenant l'eau de la Durance, le tiers de sa superficie a été transformé en de magnifiques prairies.

En 1925 la situation était la suivante :
15.000 ha. de prairies naturelles ou artificielles avec quelques parcelles de blé, vigné, oliviers.
35.000 ha. de cossouls utilisés pour le pacage des moutons.

Or, en 1925, la Compagnie P.L.M. a songé à utiliser les eaux souterraines pour l'irrigation. En effet, la nappe existe partout, mais en certains points le courant souterrain est inépuisable, tandis qu'en d'autres points elle se trouve tarie après quelques heures de pompage. Il est donc important de connaître la profondeur et l'importance de la nappe. Ceci relève de l'ingénieur agronome.

Jusqu'en 1925, la Crau se caractérise par ses prairies naturelles ou artificielles. Or, la preuve a été faite au domaine de Bois-Vert près de Mouriès, dans la Crau septentrionale, que l'on pouvait pratiquer des cultures nouvelles.

Par un système de pompage :

- 600 ha. ont été transformés en prairies.
- 20 ha. ont été plantés en arbres fruitiers.
- 60 ha. en cultures maraîchères.

On peut donc espérer, dans un avenir proche, que les arides Cossouls cèderont la place à d'opulentes prairies, de magnifiques jardins et vergers. Déjà, « la campagne est « comme une immense usine où des hommes s'affairent toute l'année. Tout est artificiel : les canaux d'irrigation, les « haies, les installations thermiques réchauffant la terre « pour la production des primeurs. »

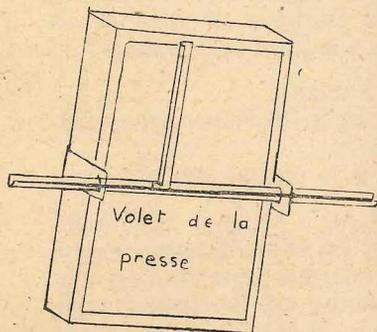
« On a l'impression d'une vie intense dans une région « évoluée. »

Presse en bois facile à réaliser et peu coûteuse

Permet un tirage précis pour lino en plusieurs couleurs

Préparer deux gouttières découpées dans de la tôle de boîtes de conserves et souder à angle droit. Fixer cette équerre à des crochets taillés également dans le fer blanc de la boîte et fixés eux-mêmes sur le rebord extérieur du volet.

Cette équerre est mobile, peut monter, descendre, aller à droite ou à gauche.

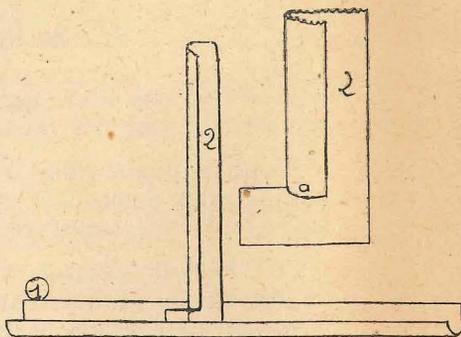


Il faut que les trous des crochets soient sensiblement au niveau de la face inférieure du volet pour que l'équerre soit bien plaquée contre celui-ci.

Ce dispositif ne convient guère que pour le papier rigide ou le carton ; le papier ordinaire se tient mal dans l'équerre et glisse facilement.

L'angle A doit être droit.

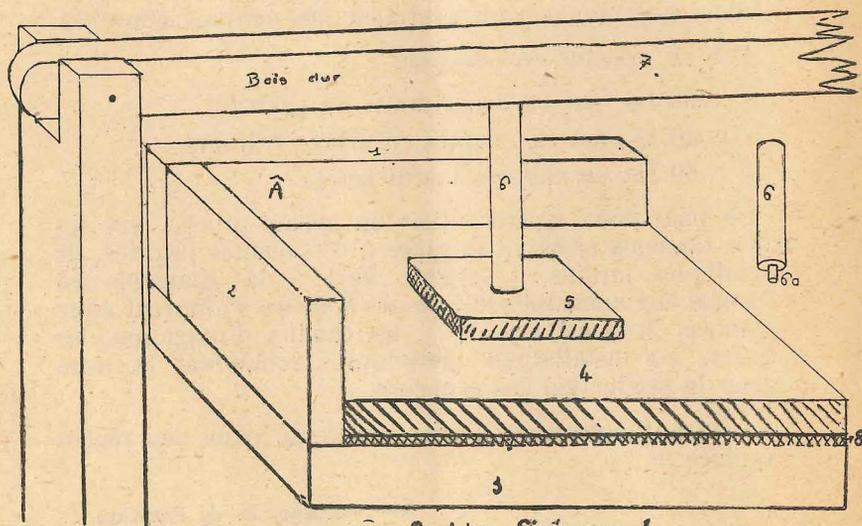
Les planches 1 et 2 sont perpendiculaires sur le plateau 3 qui doit être rigoureusement plan.



Le lino est monté sur la face inférieure du plateau (4) qui sera en bois dur et assez épais pour être absolument rigide. La plaque 5, fixée au centre de 4 servira de poignée et soutiendra la rigidité de 4, elle sera percée en son centre d'un trou où on enfoncera la fiche 6 (voir détail). Le tenon 6a sera seul dans le trou.

Fonctionnement. — Mettre quelques feuilles de buvard sur le plateau 3.

Poser la feuille à imprimer sur le buvard, et bien contre l'angle A.



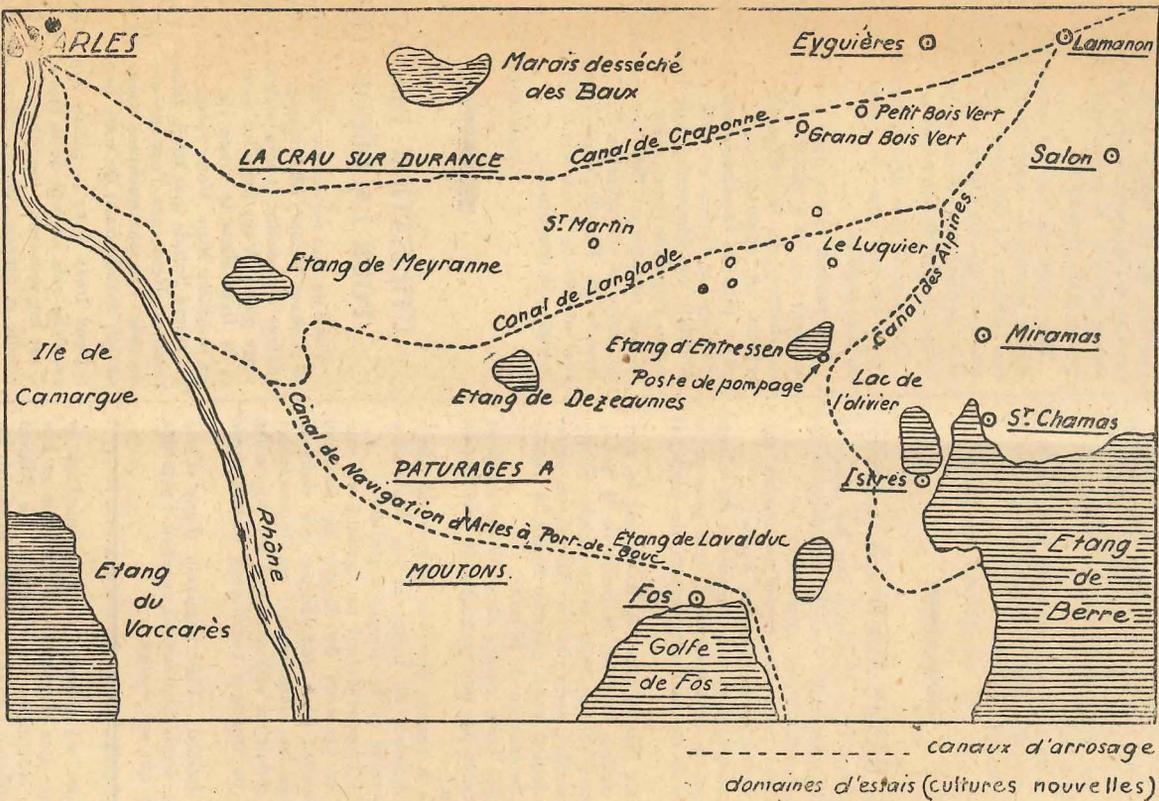
8. Lino fixé sur 4.

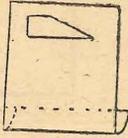


LA CRAU

III

Mise en valeur (carte)





Prendre le plateau 4, encrer le lino, faire glisser le long de l'angle A jusqu'à ce qu'il repose sur la feuille.

Prendre la fiche 6, l'introduire dans le trou, rabattre le levier 7 dont la tranche doit venir se poser sur le sommet plan de la fiche 6, et appuyer fortement.

Il faut autant de plateaux (4) que de linos différents et, une fois le réglage de ces lino fait, le tirage est très aisé.

BLANCHARD (Hte-Saône).

POUR REMPLACER LA CASSE

Petit additif à la discussion sur les casses, à l'usage des camarades que le bricolage et les assemblages compliqués effraient :

1° Collectez parmi vos élèves un nombre suffisant de boîtes genre pastilles Valda.

2° Procurez-vous chez le menuisier du village un panneau de contreplaqué (il fera sans doute la grimace !) ou tout simplement de planches minces.

3° Clouez côte à côte les boîtes sur le panneau (un simple clou sur le cintre de la boîte). Vous pouvez utiliser boîte et couvercle. Disposez par rangées verticales en laissant un intervalle sur lequel vous pourrez écrire le repère indiquant le contenu de la boîte.

4° Chaque boîte pourra être divisée en deux compartiments par une languette de bois forçant légèrement.

Je laisse à chacun de vous le soin de déterminer le nombre de boîtes et les dimensions suivant la casse ou le casseau à réaliser.

NOTA. — L'inconvénient du système est évidemment la nécessité de donner au panneau des dimensions plus importantes que dans la casse parisienne. Néanmoins, cet inconvénient peut être réduit en utilisant aussi les intervalles en forme de losanges curvilignes restant entre les boîtes.

Si, par hasard, l'idée paraissait digne d'être retenue, je serais heureux de recevoir l'avis des camarades qui ont essayé.

QUI pourra me procurer ou m'indiquer où se procurer *Les Aventures de Fricasson* et *Les Nouvelles Aventures de Fricasson*, de Marcel Jean-Jean (Union Latine d'Édition). Brossard, St-Roman-de-Bellet (Alpes-Maritimes).

CINEMA

Je voudrais présenter mon point de vue au sujet du cinéma parlant et muet, souvent abordé dans *L'Éducateur* et notamment page 361 du numéro de mai 47.

Je fais de la projection depuis treize ans, j'ai utilisé le 9^{m/m}, 5, le 35^{m/m}, la projection fixe (je signale en passant aux possesseurs d'un 35^{m/m} muet ou sonore qu'ils peuvent l'utiliser pour projeter les films fixes 35^{m/m} et qu'il serait bon de les éditer en 16^{m/m}, ce qui permettrait à l'appareil cinéma 16^{m/m} de rendre le même service), le cartoscope, le 16^{m/m} sonore que je viens d'acquérir.

Mon point de vue est le suivant : l'appareil sonore permet de passer les films muets, il permet surtout de les commenter en utilisant un micro, ce qui est mieux que de le faire à haute voix derrière les élèves ou enfermé dans une cabine à côté de l'appareil.

Qui peut le plus peut le moins, ce vieux proverbe est vrai pour le cinéma sonore scolaire ou post-scolaire.

Ces raisons valent pour ceux qui peuvent se procurer les 50 à 60.000 francs nécessaires en supplément de la subvention de l'État pour acheter un appareil sonore 16^{m/m}. J'indique qu'en plus de la subvention à titre coopérative scolaire, j'ai obtenu en 1946 une subvention de 10.000 fr. des Mouvements de Jeunesse et d'Éducation Populaire pour acheter mon appareil. Je compte recevoir en 1947 une subvention du même ordre et continuer en 1948, etc... pour mon Association Post-Scolaire Agricole. (Se renseigner auprès de l'Inspecteur départemental pour le dossier à constituer).

CANTALLOUBE, Pia (P.-O.).

UTILISATION DES LINOS POUR LA DÉCORATION

Tirez un lino sur carton préalablement humecté. Laissez sécher. Maintenant, du plâtre, de la couleur en poudre et une assiette. Vous colorez votre plâtre. Vous mouillez votre lino sur carton et le fixez dans le creux de l'assiette. Il faut qu'il adhère bien. Vous versez dessus votre plâtre coloré liquide (pas trop). Laissez sécher vingt minutes. Retournez l'assiette sur une épaisseur de toile. Frappez quelques coups. Et vous aurez un joli encadrement de votre lino.

Deux trous dans le plâtre. Un ruban. Et on accroche cela au mur de la classe, de la maison. C'est un souvenir... un peu fragile. Ça peut se vendre et grossir ainsi la caisse de notre coop.

RIGOBERT, Les Molières (S.-et-O.)